

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Entre nous soit dit 4

Spécial Salon 5

Flâneuses au Salon

Suisse actuelles 8

Les forts en thème

Travail de nuit: oui, mais...

Les oubliés de la retraite

Dossier 14

Partantes sans bagages

Société 18

Suisse vieillissante: quel avenir?

Monde 19

Pour que la ville ne soit plus jungle

Cantons actuelles 21

Agenda

Cultur...elles 22

Un passé très présent

Ombres et lumières d'une licière

Volupté du travail

Art 28



Photo de couverture :
Martine Gaillard

Faut pas compter sur les fées!



Photo Edouard Curchod

L'autre jour, flânant «exceptionnellement» dans les rues de la capitale vaudoise, je songeais à tous ces visages que l'on croise, souvent sans les voir, visages d'enfants, de femmes ou d'hommes derrière lesquels se cache une histoire, peut-être banale, peut-être dramatique ou heureuse, mais que nous ignorons. Parfois, l'un d'entre eux accroche notre regard par un éclat, un rayonnement particulier. Nous sommes frappés par le charme qui s'en dégage. On sent derrière la luminosité du regard ou l'harmonie des traits ce petit plus que donnent l'épanouissement et la joie de vivre.

En choisissant le dossier de ce mois, nous avons eu envie de parler de femmes qui, sans briller par une carrière, un don ou une destinée exceptionnels, ont mené leur destin de manière exemplaire, même si ce dernier, à leur naissance, ne leur était pas favorable.

L'épanouissement des individus est une valeur aujourd'hui reconnue et qui marque l'évolution des mœurs. Mais que signifie-t-il pour les femmes? A l'ère industrielle, l'humanisme a arraché la femme à l'enfer des usines, mais a du même coup limité son épanouissement à un environnement matrimonial et familial déterminé par l'homme. Contrairement à certaines époques, la maternité est certes aujourd'hui une source de valorisation, mais y associer du même coup toutes les tâches domestiques est un raccourci un peu facile. L'épanouissement qui se restreint à l'univers familial est incomplet. Il doit au contraire s'ouvrir sur le monde extérieur et sur les autres. Par définition, s'épanouir, c'est atteindre un état de plénitude qui permet le développement et l'éclosion de toutes les qualités d'un individu.

Si l'épanouissement féminin, aux yeux de la société, est axé sur la maternité, celui des hommes est souvent appelé réussite et se dessine sur fond de compétition. Dès l'enfance, ils sont élevés dans cette optique. Pour s'épanouir, l'homme doit donc réussir, c'est-à-dire percer, briller, avoir du succès dans un milieu social, sportif, professionnel ou financier. S'ils n'y parviennent pas, ils sont souvent marginalisés. A mon sens, il serait faux d'orienter le féminisme dans ce même esprit.

Réussir sa vie, comme les quatre femmes que nous avons interviewées, c'est trouver sa place dans la société. Si le départ se fait avec rien ou peu de bagages, c'est un chemin difficile qu'il faudra parcourir, mais un chemin qui n'est pas sans issue. Leur témoignage met l'accent aussi sur le besoin vital d'acquérir une certaine culture et une formation. Le reportage d'Edwige Tendon en page 19 le démontre également. Le détonateur du processus d'émancipation des femmes n'a-t-il pas été amorcé lorsqu'à la fin du XVIIIe siècle l'école a été décrétée publique, universelle, gratuite et ouverte aux deux sexes, et que les femmes ont enfin pu accéder au savoir?